

Zu Risiken und Nebenwirkungen lesen Sie die pipette

Die Abweichung von der Norm messbar zu machen ist bei komplexen Diagnosen sehr hilfreich. Bei psychischen und neuronalen Erkrankungen spielt Biochemie und Molekulargenetik eine grosse Rolle. Wo viele Faktoren in ein Krankheitsbild spielen, können Werte, in Zahlen gefasst, oftmals den entscheidenden Schritt für die Genesung sein. Aus genetischen Prädispositionen oder Pathologien, gekoppelt mit extrinsischen Faktoren wie Stress, aber auch anderen Toxinen wie z.B. Infekten, resultiert ein gestörter Metabolismus im Nervengewebe, mit weitreichenden Konsequenzen. Am Beispiel der Schizophrenie oder Depression ist zu sehen, dass ein grosser Teil der biochemischen metabolischen Abläufe lokal im Nervengewebe ablaufen. Sie sind der Erforschung und Beeinflussung oft verborgen. Dank Erkenntnissen der letzten Jahre ist man trotzdem in der Lage, Schlüsselgene, -rezeptoren und -transmittoren zu definieren und zu beeinflussen. Für die medikamentöse Behandlung dieser Krankheitszustände ist eine persönliche Anpassung sehr wichtig, da diese Medikamente auch potente Nebenwirkungen haben. Wie der Artikel von Chin Bin Eap zeigt, spielt der Genotyp des Cytochrom-P450 eine grosse Rolle in der Behandlung. Gerade bei diesen Medikationen ist ein therapeutisches Drug Monitoring wichtig, damit die Patienten richtig «eingestellt» sind. Auch der Aspekt des Medikamenten- und Drogenmissbrauchs kann als Krankheit angesehen werden. Hier leistet das Labor Essentielles. Zum einen müssen die Substanzen erkannt – und zum anderen laborunterstützte Strategien gefunden werden, um die Entwöhnung zu erreichen. Zusammenfassend spielt die La-

bormedizin in der Psychiatrie, bei Polytoxikomanie und bei Psychopharmaka eine ausgesprochen wichtige Rolle.

Ich wünsche eine gemütliche Adventszeit, frohe Festtage und einen guten Rutsch ins Jahr 2014.

*Prof. Dr. med. A. R. Huber,
Chefredaktor «pipette»*

Pour en savoir plus sur les risques et les effets indésirables, lisez pipette

Dans le cadre de diagnostics complexes, il est très utile de rendre mesurables les déviations de la norme. En cas de maladies psychiques et neuronales, la biochimie et la génétique moléculaire jouent un rôle essentiel. Lorsque de multiples facteurs sont impliqués dans une maladie, les valeurs, représentées sous forme de chiffres, constituent bien souvent l'étape déterminante vers la guérison. Les prédispositions ou pathologies génétiques, combinées à des facteurs extrinsèques comme le stress, mais également à d'autres toxines comme par ex. en cas infections, perturbent le métabolisme dans le tissu nerveux, ce qui a de vastes conséquences. Les exemples de la schizophrénie ou de la dépression illustrent bien qu'une grande partie des processus métaboliques biochimiques se déroulent au niveau local, dans le tissu nerveux. Il est bien souvent difficile de les déceler et de les influencer. Grâce aux connaissances acquises ces dernières années, il est néanmoins possible de définir et d'influencer des gènes, récepteurs et transmetteurs clés. Pour le traitement médicamenteux de ces affections, un ajustement personnel est primordial, car ces médicaments pos-

sèdent également des effets indésirables majeurs. Comme le montre l'article de Chin Bin Eap, le génotype du cytochrome P450 joue un rôle majeur dans le traitement. Précisément pour ces médicaments, il est fondamental d'instaurer un suivi thérapeutique pharmacologique, afin que le traitement des patients soit correctement ajusté. L'abus de médicaments ou de drogues peut lui aussi être considéré comme une maladie. Le laboratoire joue également un rôle essentiel dans ce domaine. D'une part, il faut détecter les substances et d'autre part, il faut élaborer des stratégies, en s'appuyant sur la médecine de laboratoire, afin de parvenir à un sevrage. En résumé, la médecine de laboratoire revêt une importance majeure dans la psychiatrie, en cas de polytoxikomanie et pour les psychotropes.

Je vous souhaite une agréable période de l'Avent, de joyeuses fêtes et un bon début d'année 2014.

*Professeur A. R. Huber,
rédacteur en chef
de «pipette»*



Prof. Dr. med.
Andreas R. Huber
Chefredaktor «pipette»
Rédacteur en chef «pipette»



SULM – Schweizerische Union für Labormedizin | USML – Union Suisse de Médecine de Laboratoire

Die «pipette – Swiss Laboratory Medicine» ist das offizielle Organ der SULM. Sie thematisiert regelmässig die aktuellen Entwicklungen der Labormedizin. Die «pipette» richtet sich u.a. an Klinische Chemiker, Mikrobiologen, Genetiker, Hämatologen, Endokrinologen, Allergologen, Immunologen, biomedizinische Analytikerinnen, medizinische Praxisassistentinnen und Hausärzte.

La «pipette – Swiss Laboratory Medicine» est la publication officielle de l'USML. Régulièrement les derniers développements en médecine de laboratoire y sont thématiques. La «pipette» s'adresse entre autres aux chimistes cliniques, microbiologistes, généticiens, hématologues, endocrinologues, allergologues, immunologues, analystes de biomédecine, assistants médicaux et médecins généralistes.

